

TIZI-OUZOU

CAMP DE VACANCES DES TRAVAILLEURS
DE L'ÉDUCATION

Bons baisers de Tizirt

Chaque année, la commission de wilaya des œuvres sociales de l'éducation organise, à l'intention des travailleurs du secteur, des vacances dans différentes stations balnéaires des villes côtières du pays.

Pour cette saison estivale, la CWOS de Tizi-Ouzou a jeté son dévolu sur les localités de Seraïdi (Annaba), Ain-Témouchent et Tizirt (Tizi-Ouzou) où les familles sont hébergées dans des structures en dur et bénéficient d'une prise en charge totale, ainsi que Zemouri El-Bahri (Boumerdès) qui accueille les travailleurs de l'éducation de Tizi-Ouzou dans un camp de toile.

PAS DE REGRETS

Après une année scolaire bien chargée, les enseignants et autres personnels du secteur de l'éducation, en quête d'un repos bien mérité, de quiétude et d'évasion, auront été bien servis pour ceux qui ont opté pour Tizirt. Le lycée Toumi, qui accueille un camp de vacances, offre toutes les commodités pour un séjour agréable. De l'avis même du directeur du camp, M. Ould El-Hadj, cette structure est la meilleure au niveau de la

wilaya. Sur place, nous avons pu vérifier que les vacanciers séjournent dans les meilleures conditions. C'est ainsi que la restauration est assurée, épargnant aux ménagères, l'espace d'une dizaine de jours, de faire la cuisine. Le petit-déjeuner, le déjeuner, le goûter et le dîner sont servis dans une grande salle où une table est réservée à chaque famille qui a droit à une nourriture de bonne qualité. Les estivalants peuvent également compter sur les services d'un foyer équipé d'un téléviseur qui fait le bonheur des femmes qui suivent assidûment leur "mousseset" de 13h30, d'une infirmerie et d'un congélateur collectif. Les enfants n'ont pas été oubliés puisque des jeux éducatifs, des jouets et des livres sont mis à leur disposition. L'animation en soirée n'est pas négligée avec un programme qui prévoit, outre le DJ, un jour sur deux, la production de troupes folkloriques de passage à Tizirt. Le seul problème qui aurait pu gâcher le séjour est celui de la disponibilité de l'eau potable dont Tizirt a toujours souffert. Heureusement, il a été contourné avec la mobilisation d'une réserve de

140 000 litres qui assure au camp une autonomie de cinq jours, sachant que le précieux liquide coule dans les robinets un jour sur trois ; les vacanciers, en matière de sécurité, dorment tranquilles. Et comme pour ne pas faire dans la demi-mesure, le personnel encadreur du camp fait preuve d'une extrême gentillesse et d'une disponibilité irréprochable, devançant parfois même les besoins des familles. M. Ould El-Hadj a d'ailleurs tenu, à ce propos, à remercier le personnel de l'établissement, notamment le proviseur et les encadreurs qui l'accompagnent.

Le camp offrant toutes les commodités, les hôtes de Tizirt peuvent profiter de la beauté et des sites hauts en couleurs et riches d'une histoire de l'antique Omniun.

Le visiteur est agréablement surpris par la propreté des ruelles ombragées de la ville, ce qui prouve que des efforts ont été déployés par les autorités locales pour assurer un séjour agréable à chaque citoyen qui se rendra à Tizirt.

Petit bémol, la réfection des trottoirs et la réhabilitation de l'esplanade des ruines romaines gagneraient à être effectuées en dehors de la saison estivale durant laquelle les milliers de visiteurs, tout autant que les habitants de la localité

souhaiteraient jouir des prestations de certaines infrastructures au lieu de se voir proposer le spectacle de leur réalisation. Heureusement que les plages ont été nettoyées à temps. Aujourd'hui, elles sont propres et sécurisées.

EXCESSIVEMENT
CHERES, LES
VACANCES

Selon une nomenclature arrêtée par la commission nationale des œuvres sociales de l'éducation, chaque famille du secteur bénéficie d'une aide de 6 000 DA pour son séjour. Pour le camp de Tizirt, par exemple, le coût de la prise en charge s'élève à 500 DA par jour et par personne. En déduisant les 6 000 DA, une famille de six personnes paiera 24 000 DA pour un séjour de dix jours.

M. Ould El-Hadj admet que de nombreux travailleurs du secteur ne peuvent économiser une telle somme et souhaite que l'apport des œuvres sociales soit porté à 50% du montant du séjour comme cela est pratiqué pour les voyages à l'étranger. Il est anormal, dira-t-il, qu'on aide une personne avec 50 000 DA pour des vacances en Egypte et toute une famille, avec seulement 6 000 DA pour un séjour dans une ville du pays.

A. A. Y.

TIMIZART

Les lauréats
du bac honorés

Le lycée des Frères At Bata, dans la commune de Timizart, s'est distingué en se classant premier dans la wilaya de Tizi Ouzou avec 79,15% de réussite au baccalauréat. Quelque 302 bacheliers, dont 224 pour le seul lycée local, les 78 autres originaires de la commune, ont eu également leur bac à travers d'autres établissements.

A ce chiffre record inattendu s'ajoutent les trois premières meilleures élèves des CEM de la commune et les trois premiers reçus à la sixième.

Aussi, pour fêter l'événement, l'association des parents d'élèves, la directrice du lycée et l'Assemblée populaire communale de Timizart n'ont pas manqué de saisir cette occasion en organisant une cérémonie au sein du lycée de Timizart, au cours de laquelle la directrice, le personnel enseignant ainsi que les heureux lauréats ont été félicités.

Quelque 700 invités, élèves et parents de ces

derniers ont été conviés à cette cérémonie dans une atmosphère de fête.

Le corps enseignant, les représentants de la direction de l'éducation, le chef de daïra, des élus, le président de l'Assemblée populaire ont tour à tour pris la parole pour encourager les élèves à redoubler d'efforts.

Le président de l'Assemblée populaire communale de Timizart a souligné la dimension symbolique de ce succès à plus d'un titre, à savoir que la commune de Timizart, qui recèle un poids historique incomparable pour sa participation à la Révolution du 1^{er} Novembre 1954, a été jetée au oubliettes.

Par ailleurs, le lycée qui vient de se distinguer porte le nom des frères et père At Bata au nombre de six tombés au champ d'honneur, c'est là un symbole très fort. Sachant aussi que la commune de Timizart compte 400 chouhada et de nombreux militants historiques et cadres de la Révolution.

Djemaâ Timzouert

Bouzeguène fête
ses bacheliers

La riche moisson engrangée aux différents examens scolaires, notamment au bac où une vingtaine d'élèves ont décroché un billet pour l'université, à l'hitoussène dont les trois quarts de la population est disséminée à travers les différentes régions du pays surtout à l'Est, a constitué une aubaine pour le village qui a célébré dans la soirée de mercredi dernier l'événement en organisant une sympathique réception en l'honneur des lauréats.

Une réception qui s'est transformée en grande fête au vu du programme prévoyant de l'animation par deux jeunes filles, de la poésie et de la musique qui a rassemblé toute la population sur la place du village où une scène a été érigée à l'occasion. La fête a débuté par des prises de parole des sages remerciant élèves et professeurs et encourageant les potaches à redoubler d'ardeur afin de répondre aux attentes de leurs parents et du pays qui "compte plus que jamais sur les potentialités de ses enfants pour relever les défis du développement". Entrecoupée de chants et de danses avec tous ces jeunes des deux sexes qui ont envahi la piste prévue à cet effet, la cérémonie de distribution des prix donnera lieu à des moments d'intense émotion difficilement contenue par les parents.

Les jeunes chanteurs locaux ont donné libre cours à leurs talents sous les salves de youyouus déchirant le ciel étoilé et le regard émerveillé de la communauté venue en vacances de Stéf, Bordj Bou-Arréridj, Constantine, Alger, de France et même du Qatar.

Pour qui connaît la sociologie locale, la fête a été en réalité un prétexte pour fédérer les énergies et renouer avec les traditions séculaires de solidarité et de volontariat qui ont tendance à marquer le pas ces dernières années.

Un pari réussi compte tenu de l'engouement suscité par cette initiative qui a libéré la communauté de ses contraintes pour mettre ensemble le cap vers une adhésion aux projets d'intérêts communs.

S. H.

BOUIRA

"Que Mimouna soit
le lieu du festival
de la montagne !"

Fondée en 2000 en France et ayant pour objectif principal le développement de la population vivant sur le versant sud du Djurdjura, l'association "Pour Tikjda, hommes, montagnes, nature, ressources de la paix", a réussi en partie son pari puisque, pendant dix jours, l'objectif qu'elle s'est assigné, à savoir une sensibilisation et une éducation à l'environnement qui passent par une formation de formateurs associatifs entre montagnards de tous pays, est atteint.

En effet, pendant les dix jours passés au niveau de la localité Mimouna, les membres de l'association "Pour Tikjda...", en association avec la Fédération sportive et gymnique du travail, le Palais de la découverte, l'Association sciences, technologies et société, Emmaus Pau et les paysans des vallées d'Aspe et d'Ossau ont engagé un programme de formation de médiateurs associatifs en direction de la jeunesse locale appartenant à l'association sportive Mimouna.

Ainsi, pendant les dix jours, un riche programme de formation a été initié par les membres de l'association "Pour Tikjda..." au niveau d'une école abandonnée depuis 1996 dans le village Mimouna perché à plus de 1 500 m d'altitude. M^{me} Emmanuelle Lambert, médiateur scientifique au musée le Palais de la découverte de Paris, s'occupait de l'exposition relative à la terre, sa formation et ses mouvements, en expliquant aux jeunes filles, futures formatrices, la tectonique des plaques, la nature des couches formant la Terre, ses roches et ses spécificités, les tremblements de terre, les volcans, ainsi que la machine à fabriquer les montagnes, un mécanisme qui aide à comprendre la formation des montagnes telles qu'on les voit aujourd'hui, d'autres tableaux montrent la formation de la grande chaîne de l'Himalaya, d'autres la datation par radioactivité sur les roches fossilisées... Toutes ces données ont été transmises aux deux jeunes filles du village Mimouna qui les avaient assimilées en un temps record. Et pendant ce temps, le président de l'association "Pour Tikjda..." Albert Jacquard, assurait des cours en sport pour d'autres jeunes du village, la boxe, les combats non violents, les tournois de football, la sculpture, etc. Toujours au niveau de l'école, des cours de poterie sont dispensés, ce sont des échanges d'expérience entre les deux régions de France et de Kabylie.

A quelques encablures se trouve le rocher Mimouna. Là, une équipe de la FSGT (Renous Yves, Sandrine de Gea, Pierre Buisseau, Cappeau Rémi et Jean) s'affairait pendant plusieurs jours à former des jeunes à l'escalade des montagnes et à l'organisation de randonnées et l'ouverture des pistes. Pendant plusieurs jours, ces spécialistes, à l'aide de cordes d'escalade, ont déterminé les différents murs d'escalade selon la difficulté. Ils fixent des pitons et apprennent aux jeunes comment utiliser la corde et le mousqueton.

En somme, l'association "Pour Tikjda..." a réussi en l'espace de dix jours à redonner confiance à ces jeunes des localités désertées livrées à elles-mêmes. Des jeunes, surtout les universitaires qui espèrent voir l'expérience s'étendre aux autres jeunes des autres localités.

Des Français qui leur ont laissé en guise de cadeaux l'exposition sur la terre et ses manifestations géologiques, ainsi que plusieurs autres matériels d'escalade mais aussi de jeux, comme ceux de la boxe, des ballons de football, etc. C'est le défi que se sont lancés ces jeunes de Mimouna qui nous promettent bien des surprises dans un avenir proche.

Signalons que toute cette coopération ainsi que la réussite du séjour et cette formation ont pu avoir lieu grâce au travail de fourni mené par les membres de l'association "Pour Tikjda..." et les habitants de la wilaya de Bouira comme Ais Amar, Mouhous Ahmed, Abdedou Amrouche, lesquels ont pu avoir des aides de la part de la DJS de Bouira et de l'APC d'El-Esnam et du côté français, la secrétaire générale de l'association Hélène Amblard, qui s'est débattue comme un diable pour faire le maximum pour ces jeunes montagnards qu'elle chérit. Tous ces membres, des cadres universitaires et des écrivains, souhaitent que la localité Mimouna soit un lieu qui abrite chaque année le festival national de la montagne".

Y. Y.

LARBAANATH-IRATHEN

Canicule et rush vers
la grande bleue

Nous assistons, ces derniers jours, sous la pression de la canicule à un engouement manifeste pour le littoral. En bus loués pour l'occasion par des familles, en fourgons ou véhicules particuliers, les montagnards partent en quête de fraîcheur. Les destinations les plus prisées sont les plages d'Azeffoun où cette année des efforts ont été consentis en matière de propreté et de sécurité. Tizirt aussi est inondé par les montagnards de toute la région des Athlathen. Boumerdès devient une destination qui s'affirme de plus en plus. Mourad y va chaque année en famille. "Ce n'est pas tellement loin et vu le bon état de la route, j'arrive avant ceux qui partent à Azeffoun. Et plus la plage est très propre."

La durée et la forme du séjour varient selon le budget vacances disponible. Certains ne peuvent se permettre que deux ou trois allers et retours pour contenter surtout les enfants. Pour le modeste fonctionnaire, cela fait déjà un trou sérieux dans son budget. D'autres optent pour les camps de toile. Il y a ceux qui offrent un mini-

mum de commodités sans saigner à blanc les estivalants.

Mouloud a loué à Béjaïa. Emigré en vacances, il a pu se payer un appartement à un prix tout simplement prohibitif de 3 000 DA par jour. Mais il a tout le confort et la proximité de la plage. Il a pris toute la maisonnée, y compris sa grand-mère de 80 ans passés, qui a vécu la grande partie de sa vie au milieu des oliveraies. Grâce à son petit-fils, elle découvre, au crépuscule de sa vie, des plaisirs de la vie jusque-là insoupçonnés.

Par ailleurs, les conséquences quant à la cherté des séjours sur le bord de la mer sont visibles sur les activités commerciales. Les cafés ont vu une baisse notable de leur fréquentation, idem pour les autres types d'activités commerciales. Ceux qui ne peuvent partir nulle part trahissent dans la morosité ambiante ou guettent les fêtes nombreuses en cette période pour se déhancher au son des DJ. On a peut-être les vacances que l'on veut mais surtout que l'on peut.

Amaouche